



LOCALE

## Le projet du futur hôpital attire déjà des praticiens

Le maire a mis en exergue les grands projets relatifs à la santé lors d'une réunion publique mercredi

Il y a un an, la réunion publique s'était déroulée sous tension. Le projet de chaufferie, initialement prévu aux Broquetiers, avait été l'élément déclencheur d'un débat électrique. Les contestations avaient été telles que le premier magistrat de la commune, Nicolas Isnard, avait fini par assurer que cette fameuse chaufferie serait implantée ailleurs. Précisément sur le site où doit se construire d'ici peu le futur hôpital, à l'entrée ouest de la ville.

La concertation publique de mercredi soir, concernant les quartiers du centre-ville, Bressons, Blazots, Pilon-Blanc, Touret et Route d'Eyguières, s'est quant à elle tenue dans une grande quiétude. Au sein de l'auditorium de l'espace Charles Trenet, le maire est donc revenu sur les chantiers en cours, mais a également dévoilé ceux à venir. Entre le projet de doublement du demi-échangeur, la réhabilitation du collège Jean-Moulin, la construction de la résidence étudiante aux Allées de Craponne, de la résidence seniors, du magasin But, ou encore les reprises des rues Chanzy ou de la Tour des Juifs, un thème est ressorti du lot : celui de la santé. Si la réunion publique a duré près de deux heures et demie, un grand moment a été consacré aux projets salonnais relatifs à ce sujet.

### "Le projet du siècle"

"Pour la municipalité, l'offre de soins sur la ville est une priorité absolue", débutait Nicolas Isnard, avant de dévoiler

la maquette du futur hôpital à l'assemblée à l'aide d'un vidéoprojecteur. Puisque "l'ultime étape va être franchie d'ici quelques semaines avec le bouclage financier", l'édile a garanti que "le projet du siècle dont le coût total est estimé à 150 M€; serait livré dans des délais raisonnables : entre 3 et 5 ans". À noter que la parcelle de 9 hectares sur laquelle sera entreprise la construction, a été achetée par 20 communes du Pays salonnais. Chacune a effectivement versé un chèque dans une enveloppe collective (10 €; par habitant ; soit 450 000 €; pour la Ville de Salon).



Le maire Nicolas Isnard a également dévoilé au cours de la réunion publique qu'un deuxième centre dentaire Allodent allait s'installer à Salon au cours de l'année. Photo : Photo N.G.

Un chantier monumental, "représentant 7 fois l'échangeur" en termes de budget, financé en partie par l'État à hauteur de 78 M€; la Région, 6 M€; et la Ville qui vendra le terrain de l'hôpital actuel entre 15 et 20 M€; pour les réinjecter dans le projet. Pour le reste, "l'hôpital fera un emprunt mais il manquera encore 20 à 30 M€;". Une conférence des financeurs est donc prévue début

mars. Elle devrait permettre de trouver les dernières participations, "notamment celles espérées du Département". Après quoi seront lancés les premiers coups de pioche.

Toute la particularité de ce projet réside dans le fait qu'il s'agit plutôt de la construction d'un hôpital ET d'un village de santé tout autour. En effet, l'une des étapes décisives franchies cette année, c'est que l'hôpital et la clinique Vignoli ont signé un accord pour s'installer ensemble sur ce terrain. Sur site, se trouveront donc également un centre de dialyse, un laboratoire, un hôtel hospitalier, le fameux espace dédié à la chaufferie profitant aux services, un parking, etc. "Ce projet va contribuer à changer la vie de nombre d'entre nous, en nous donnant des conditions d'accès aux soins dignes de ce nom, pas comme celles que nous connaissons actuellement, reprenait l'édile. Et les 1 000 agents qui travaillent tous les jours à l'hôpital méritent également d'avoir des conditions de travail optimales". D'autant que comme l'a rappelé le docteur Ali Mofredj, "notre hôpital est beau, viable, et le seul du territoire à n'avoir jamais fermé ses urgences en 2022".

### Une offre de soins

#### de plus en plus diversifiée

Pour le maire et l' élu à la santé, également président des médecins de l'hôpital de Salon, "il est certain qu'un équipement comme celui-ci attirera de

*nombreux praticiens car ils souhaitent travailler dans des locaux neufs, opérationnels et modernes". C'est d'ailleurs déjà le cas. Depuis jeudi dernier, "le service chirurgie de la main est opérationnel à la clinique Vignoli grâce à l'arrivée de quatre nouveaux chirurgiens. Un gastro-entérologue et un chirurgien viscéral ont aussi été ac-*

*cueillis", a en outre annoncé le maire mercredi soir. Pour l'heure, notez qu'on ne peut y être opéré que sur rendez-vous. Les urgences ne seront opérationnelles que dans quelques mois. "Avant, il fallait aller jusqu'à La Timone pour profiter de cette spécificité. Mais ça n'arrivera plus !" concluait l'édile.*

Le projet qui se dessine, accélérateur de l'offre et de la qualité des soins pour les Salonais, produit donc déjà ses effets... ■

*par Nicolas Geronne*

